

Macareux moine

Atlantic Puffin

Fratercula arctica

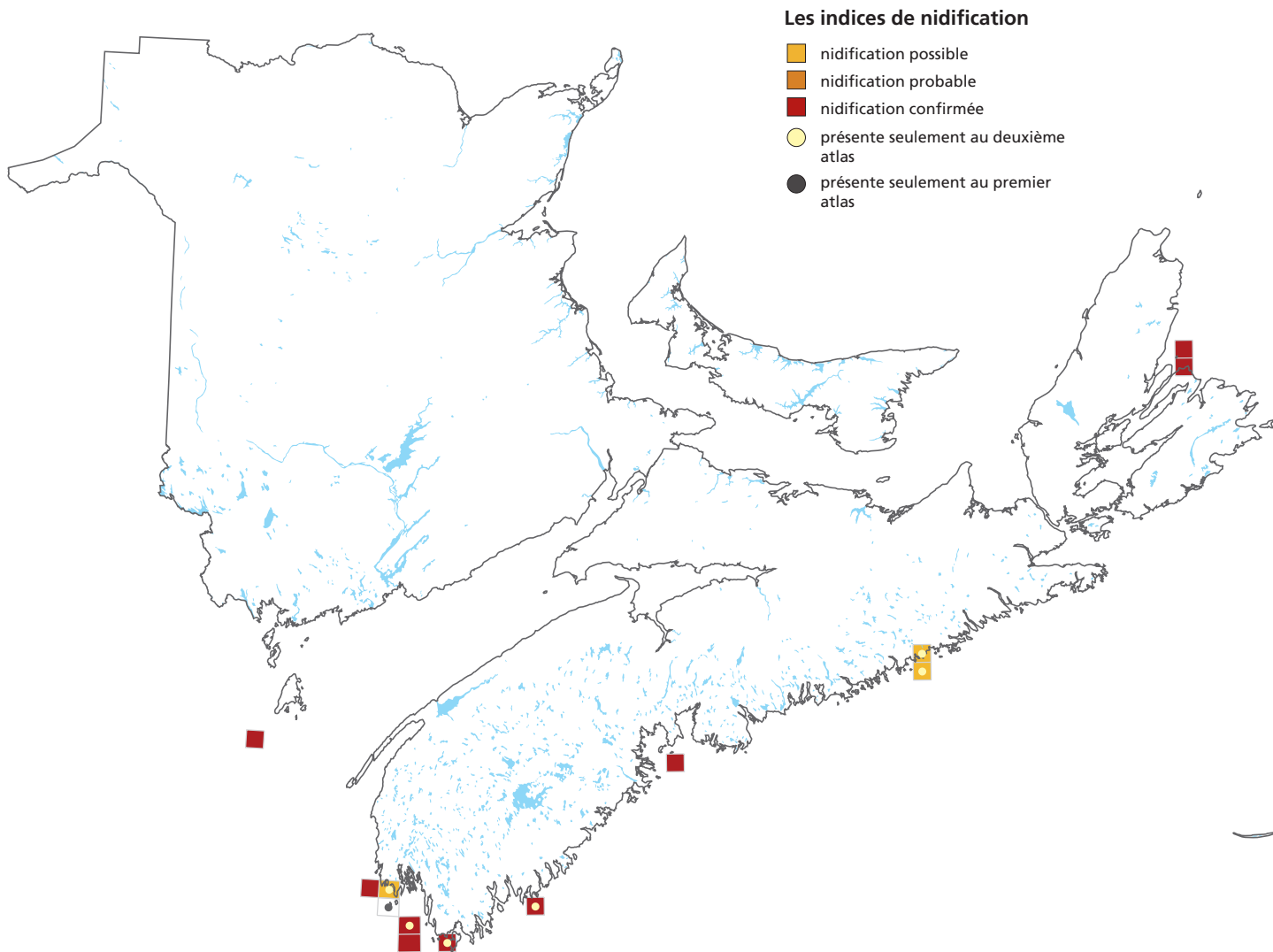


Denis Doucet

Facilement reconnaissable à son bec aux couleurs vives et à sa posture verticale amusante, le Macareux moine niche dans un terrier à seulement quelques endroits éparpillés le long de la côte. Les colonies établies dans les Maritimes sont généralement plus petites que celles de Terre-Neuve, qui représente le cœur de l'aire de reproduction de l'espèce dans l'ouest de l'Atlantique; cette aire englobe plusieurs petites colonies établies dans le nord du golfe du Maine et s'étend vers le nord jusque dans le Bas-Arctique.

Le Macareux moine creuse (et réutilise) son terrier soit dans le fond d'un éboulis de grosses pierres, soit à même un talus herbeux, sur une île, souvent en compagnie d'autres oiseaux de mer coloniaux. L'espèce a été signalée dans un certain nombre de parcelles côtières, la plupart abritant des sites de nidification déjà connus. Ces sites sont l'île Machias Seal (N.-B.), les îles Pearl et Ram et le rocher Green, au large de la côte sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, ainsi que les îles Bird, au Cap-Breton. On a aussi rapporté des mentions de nidification possible sur de petites îles du littoral est de la Nouvelle-Écosse.

Ces sites sont à peu près les mêmes que ceux qui ont été rapportés dans le premier atlas, ce qui porte à croire que la disponibilité de sites de nidification paisibles ou l'accès à la nourriture, en particulier le hareng, limiterait peut-être la répartition de cet oiseau dans les Maritimes. La présence de grands goélands, qui harcèlent les adultes, leur volent la nourriture destinée



aux poussins et s'emparent des œufs ou des jeunes qui s'aventurent hors du nid, représente un facteur dissuasif considérable à maints endroits.

Le suivi régulier du macareux sur l'île Machias Seal par des chercheurs de l'Université du Nouveau-Brunswick confirme que cette colonie demeure le principal bastion du groupe plus large d'îles utilisées pour la nidification dans le golfe du Maine. Les dénombrements, qui sont réalisés fréquemment sur l'île depuis l'an 2000, ont toujours fait état de plus de 10 000 terriers, dont de 68 à 80 % sont occupés par un couple nicheur de Macareux moines chaque année.

– Richard D. Elliot



Tony Enfield